The University of Osaka
Institutional Knowledge Archive

Title	Gallia　56号　掲載論文要旨
Author(s)	
Citation	Gallia. 2017, 56, p. 130-133
Version Type	VoR
URL	https://hdl.handle.net/11094/69840
rights	
Note	

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

https://ir.library.osaka-u.ac.jp/

The University of Osaka

RÉSUMÉS

Le mot *tsunami* dans le français contemporain

L'emprunt au japonais *tsunami* a été enregistré dans les dictionnaires français depuis longtemps, mais son emploi était moins fréquent par rapport à son synonyme *raz-de-marée* jusqu'au séisme qui s'est produit en Asie du Sud-Est le 26 décembre 2004, après quoi la situation s'est inversée. Aujourd'hui, *tsunami* est un des mots les plus populaires parmi d'autres mots d'origine japonaise. Afin de retracer l'évolution de ce terme japonais, nous nous référons aux articles de quotidiens français publiés depuis les années 1990. Jusqu'en 2004, lorsque le mot *tsunami* apparaissait dans la presse écrite en tant que phénomène naturel, il avait tendance à s'accompagner de définitions terminologiques, alors qu'après la catastrophe qui a rendu le mot populaire, l'explication définitionnelle a disparu. *Tsunami*, dont la fréquence d'emploi augmente, commence à se vulgariser, en reprenant des interprétations existantes pour *vague*, *raz-de-marée* ou *déferlante* : de nos jours, son sens figuré dynamise de plus en plus les textes journalistiques.

Yukie NAKAO

L'*Invention de la racine cubique des nombres binômes* de Descartes et le manuscrit de Meibom

Notre objectif consiste à situer, de façon adéquate, un fragment flamand découvert par M. De Buzon en 1984 (le manuscrit de Meibom) dans le processus menant à l'*Invention de la racine cubique des nombres binômes* (en abrégé : *Invention)* que la bibliothèque municipale de Toulouse a acquise vers 1969. Au bout de notre analyse, nous pourrions conjecturer de manière assez sûre comme suivant. 1/ En répondant à la demande de Descartes, Waessenaer lui a envoyé un document qui résume la lettre de Descartes à Waessenaer du 1er février 1640 et constitue quelques exemples numériques, c'est-à-dire le manuscrit de Meibom. 2/ Néanmoins, la partie de la « Préparation » mathématiquement insuffisante ne pouvait pas donner la satisfaction à Descartes. 3/ Par conséquent, Descartes a augmenté la solution brève, au début de la « Règle » de l'*Invention*, tout en utilisant les mêmes exemples numériques que ceux présentés par celui-ci.

Hiroki TAKEDA

Les hommes d'argent, l'argent dans la société : Fortune théâtrale d'un type dramatique et d'une question politique (1/2 : le xviiie siècle)

Bien que les personnages et les thèmes liés à l'argent aient figuré en bonne place sur la scène classique, leur essor dramaturgique s'amorce avec le *Turcaret* de Lesage (1708). L'argent y est le moteur et la substance de l'action. Cette approche esthétique s'infléchit ensuite dans un sens idéologique consonant avec la sympathie que les Lumières vouent au commerce : Sedaine et Beaumarchais sont les principaux artisans de ce panégyrique en action de l'argent civilisateur. Mais déjà Mercier s'en empare comme matière expérimentale de son projet civique d'ériger la scène de théâtre en juge et en législateur des bonnes et des mauvaises conduites sociales. Réservant le théâtre de la Révolution française à une étude ultérieure, on propose ici un parcours thématique qui entrelace la construction de l'économie politique, et d'une esthétique centrée sur une redéfinition anthropologique du concept d'*intérêt*.

Eric Avocat

Poésie naturaliste sur une symphonie fromagère dans *Le Ventre de Paris* : Critique, par Barbey, Défense, par Huysmans

L'énorme succès commercial de *l'Assommoir* a été aussi l'élément déclencheur d'une crise esthétique où se sont trouvés précipités les écrivains réalistes et naturalistes. Barbey d'Aurevilly, dont la critique littéraire est restée d'inspiration romantique, dénonce violemment la matérialité et la vulgarité outrancières des descriptions de Zola, qui osent dévoiler la vie du petit peuple parisien. Pour le contredire, Huysmans ira jusqu'à emprunter à cet adversaire primordial du naturalisme l'axiologie qu'il applique à la dissection de la poétique zolienne de la description : louant sa transfiguration épique du quotidien, la profusion de ses épithètes, son aptitude à transposer l'art figuratif. Huysmans commence à discerner dans la symphonie de fromages du *Ventre de Paris*, dans ses correspondances entre l'odeur et le son, le canon du poème naturaliste dont il enrichira ses romans, comme *À rebours*.

Takanobu Adachi

Le charme passager des jeunes filles de la classe populaire dans *A la recherche du temps perdu*: ajouts du Cahier 34 sous la lumière du Carnet 2 et du Cahier 54

Une longue note sur les pages versos du Cahier 34 remanie successivement trois épisodes situés aujourd'hui à différents endroits au fils du récit : le rêve de l'intimité avec des commerçantes à Balbec, l'apparition de jeunes paysannes au cours de la promenade en voiture avec Mme de Villeparisis et la flânerie dans les rues de Venise à la recherche de filles du peuple. Ce cahier semble contenir plusieurs ajouts contemporains à des notes rédigées dans le Carnet 2 et le Cahier 54, à propos du séjour vénitien après la mort d'Albertine. En travaillant sur *Albertine disparue,* Proust reprend ainsi le cahier des *Jeunes filles*. A l'instar de son narrateur en deuil évoquant l'ancien souvenir de son amour à Balbec, l'écrivain retourne au commencement du cycle d'Albertine afin d'y ajouter des passages qui font écho à certains épisodes vénitiens.

Yasué KATO

La rêverie onomastique proustienne à travers la connaissance des lieux — la poésie des noms, ou la poésie des pays : « Bayeux », « Vitré », « Coutances »

Notre étude tente, à la suite de la précédente, d'identifier des éléments réalistes dans la rêverie sur les noms de pays. Elle a pour objet les images liées à trois noms normands et bretons. Nous recherchons, dans les tableautins fantasmagoriques, des échos géographiques, historiques ou culturels des villes réelles. Le procédé d'examen consiste à les confronter avec les détails des ouvrages de référence concernant ces localités : Guides-Joanne, *Par les champs et par les grèves* et d'autres qui nous renseignent sur la connaissance des lieux au temps de Proust. Et nous envisagerons aussi, sur les textes rapprochés, la possibilité d'une influence intertextuelle. L'analyse des images onomastiques des trois villes nous permettra ainsi d'éclaircir le processus et l'arrière-plan de l'écriture proustienne. La poésie des noms serait aussi une rêverie sur les pays eux-mêmes, qui provient de la vie de l'écrivain.

Shinya KAWAMOTO

Cocteau et l'Egypte ancienne
— Une étude sur le motif de l'œil dans la Chapelle Saint-Pierre à Villefranche-sur-Mer —

Durant ses dernières années, Jean Cocteau a décoré plusieurs chapelles dont la première est la Chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer. A l'intérieur de cette chapelle qui était dédiée à saint Pierre, Cocteau a peint non seulement des fresques qui représentent des thèmes religieux évoquant cet apôtre, mais aussi des fresques représentant des thèmes populaires, en lien avec la vie des pécheurs et des gitans. On y trouve également les deux grands chandeliers à face humaine qui se dressent, incrustés dans le mur de chaque côté du portail. Ce qui suscite le plus vivement la curiosité des visiteurs, c'est peut-être le grand œil incrusté lui aussi en haut de ces deux chandeliers. Que signifie cette image insolite ? Cocteau disait publiquement que c'était l'œil de Dieu décrit dans l'Apocalypse, mais en lisant attentivement son journal intitulé *Le Passé défini*, on se rend compte que le grand œil en question doit être l'œil d'Horus (symbole de l'Egypte ancienne) sous le camouflage de l'œil de Dieu (symbole du christianisme).

Kazuyuki MATSUDA